n°. 40 precis d'une operation d'anevrisme faux de l'artere crurale, pratiquée avec succès par m. charles Leslie, chirurgien a Corck, communiquée par mr. monro. Commentaires medicaux et phylosophiques, publiés par une société a Edimbourg. tom. II. pag. 176.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

un jeune garçon d'environ 14 ans s'ouvrit avec un Canif l'artere crurale, dans l'endroit où elle se Contourne pour aller former l'artere poplitée. dès les premiers jours notre observateur reconnut la nature de la maladie, et proposa l'operation qu'elle exige, mais les parents s'y opposerent. vers le Commencement de la 4me. semaine, a l'occasion de quelques légères mouvements, le Caillot fut chassé avec violence et l'hémorrhagie reparut. Comme on avoit prévu cet accident on avoit placé un tourniquet d'attente, par le moyen duquel le sang fut arrêté a l'instant. a cette Epoque, il y eut des avis pour l'amputation, mais mr. Leslie préfera l'operation de l'anevrisme, qu'il pratiqua de la maniere qui suit.

il fit une incision de six a huit pouces: Comme on pourroit trouver cette incision trop longue, il annonce qu'il avoit en vüe de se donner la faculté de faire une seconde ligature, en cas que la premiere vint a manquer. un ruban de fil fut placé au moyen d'une large aiguille courbe au dessus de l'ouverture de l'artere, et un second au dessous, a la distance d'environ un pouce du premier. il serra le superieur, et le sang s'arreta. l'inferieur fut serré aussi par précaution.

ARC 54 n° 41

le pratique dans la suture du bec-de-lievre. on lâcha le tourniquet, et le sang ne donnant pas, on pensa simplement, et l'on mit le malade dans son lit. c'étoit le 15 juin qu'on fit cette operation. le 18, l'appareil fut levé, et les choses se trouverent en bon état. le 29 du même mois, l'epingle quitta la plaie, et celle-cy fut guerie le 7 juillet a l'exception des deux places où étoient les deux ligatures de précaution qu'on ôta pour lors. le malade sortit de l'hopital parfaitement gueri, le 19 du même mois.

mr. jean hunter (ibid tom: 2 pag: 20) ayant enlevé un testicule a un coq vivant, le mit dans l'abdomen d'une poule vivante. quelques semaines après en injectant le foy de cette poule, il vit passer l'injection dans le testicule qui avoit contracté des adherences avec ce viscere.

ce fait est assurément bien étonnant, et l'on a bien de la peine a se prêter a le croire vrai. l'on est neanmoins plus porté aujourd'hui a le recevoir qu'on ne l'eut été il y a trente ans: les entes des divers polypes, et celles de certains vers de terre nous ont appris a douter: car elles ont fait disparoitre pour toujours cette ligne chymerique de séparation que nos peres avoient placée pour leur plus grande commodité entre les trois regnes de la nature. elles ont en même tems si fort rapproché le regne animal du végétal qu'ils vont se perdre l'un dans l'autre par des nuances imperceptibles, et qu'on ne sait plus ni ~~où~~ savoir où ils commencent, ni où ils finissent.

on lâcha ~~aussi~~ le tourniquet, qui ne servit plus qu'à modérer le mouvement du sang. demi heure après l'operation l'hémorrhagie reparut. la ligature supe=rieure avoit scié le tissu cellulaire pourri qui avoit été compris dans l'anse, et par conséquent ne serroit plus le vaisseau. on en fit une seconde trois pouces environ au dessus de la premiere, et le sang ne reparut plus.

La cuisse et la jambe se tumefierent un peu. il y eut pendant quelques semaines impossibilité de mouvoir cette extremité: mais dans un espace fort court tout ren=tra dans l'ordre, et le jeune malade se trouva parfai=tement guéri.

cette operation d'anevrisme, m'a rappellé une autre dont j'ai lû la rélation il y a deja longtems dans, dans les observations et recherches. &c de quelques medecins de Londres (tom: II pag: 360). elle est interess=ante par le procédé operatoire. le projet de ce pro=cédé appartient a mr. Lambert, et l'execution lui est commune avec mr. hallowell, tous deux chirurgiens anglais.

L'artere avoit été ouverte au pli du bras, dans la saignée tout étant disposé comme pour l'operation ordinaire, c'est a dire le tourniquet étant placé et l'artere mise a découvert, on passa deux ligatures sous le vaisseau, l'une au dessus, et l'autre au dessous de son ouverture, pour servir en cas de besoin. ensuite mr. hallowell passa une epingle de fer, longue de 3 a 4 lignes, a travers les deux bords de la plaie de l'artere, et l'assura par plusieurs tours de fil, ainsi qu'on

ARC 54 n° 41

j'ai souvent et longtems réflechi sur les causes de l'infr=
uctuosité des entes animales, et je suis parvenu a me
persuader qu'un seul obstacle s'oppose a leur reussite;
c'est la plus grande tendance a la putréfaction dans
les substances animales que dans les vegetales. trouvons
un moyen de garantir l'ente animale de la putréfaction,
sans alterer ni ses sucs ni sa organisation, et nous serons
surs de voir reussir celle cy, comme celle des vegetaux.
j'ai été induit a penser ainsi par mes reflexions sur la
nature des animaux qu'on peut enter: qu'on les parcoure;
on verra qu'ils ont tous tres peu de tendance a se pourrir.

revenons au testicule de cocq: que penserons nous de son ente?
la croirons-nous réelle; la nierons-nous? soyons assez sages
pour douter. je n'ai pas rappellé a ce sujet les entes du
placenta sur les visceres du bas ventre, parce qu'elles different
essentiellement de celle cy. en effet, les placenta qui se soudent
ont un principe de vie; ils font partie du fœtus. aussi le chir=
urgien anglois voudroit-il admettre dans ce testicule un
principe de vie propre tel que l'ont supposé harvée, stahl et
toute l'école de ce dernier.

puisque j'ai parlé des conceptions ventrales j'en rapporterai un
exemple bien précieux (ibid tom: 1. pag: 429) le dr. hunter rapp=
orte qu'un fœtus arrêté dans l'une des trompes la rompit, d'où s'en
suivit une hémorragie qui fit perir la malade. il trouva 1: l'uterus
aussi capace que s'il avoit contenu le produit de la conception 2: il
vit sur le fonds de l'uterus sa <u>deciduas</u>, que ruisch semble avoir
décrite sous le nom de membrane <u>spongieuse</u>. il resulte de là 1: que
la dilatation de la matrice n'est pas l'effet méchanique de la conception.
2: que la <u>decidua</u> n'appartient pas au placenta, deux questions
qui partageoient les physiologistes.
on trouve dans le même ouvrage une infinité de vües neuves, d'operations
hardies, de faits importans. il est a desirer que l'academie s'en fasse ++

++ rendre compte fidelle, que a propos de partager ce travail, je m'engage bien
volontiers pour ma quotité. Peyrilhe ce 16 fev. 1776.